

RÉSIDENCE DE TERRITOIRE

AVEC L'ARTISTE AMANDINE ARCELLI
QUARTIER GRANDCLÉMENT, *Villeurbanne*



Les résidences artistiques territoriales permettent d'inscrire une expérience artistique dans la durée et au plus proche des habitants. Cette démarche expérimentale d'action culturelle favorise la rencontre entre les habitants, les artistes, une œuvre et un processus de création, en impliquant tous les acteurs de terrain (scolaires, sociaux, culturels, associatifs). Dans ce cadre, le projet proposé par l'IAC a été retenu par la ville de Villeurbanne et a DRAC Auvergne-Rhône-Alpes pour une mise en œuvre de mars 2023 à juin 2024 au sein du quartier Grandclément.

Durant cette période, deux artistes sont en résidence sur le territoire : Amandine Arcelli de mars 2023 à juin 2023 et Eléonore Pano-Zavaroni de septembre 2023 à juin 2024.

AMANDINE ARCELLI

Née en 1991 à Montpellier (France)

Vit et travaille à Paris (France)



Amandine Arcelli emploie des techniques traditionnelles de construction et des matériaux familiers, issus du bâtiment et du quotidien, pour créer ses sculptures. Nourrie des savoir-faire artisanaux, elle explore toutes les possibilités de fabrication, sans hiérarchie de geste ni de matériau, pour élaborer des assemblages qu'elle rehausse de pigments. Les œuvres d'Amandine Arcelli sont inspirées par différentes cultures, selon les voyages et découvertes de l'artiste.

À l'occasion de la restitution de la résidence d'Amandine Arcelli, des œuvres de l'artiste Chiara Camoni appartenant à la collection IAC sont présentées à la résidence Jean Jaurès et à Villeurbanne.

LES PARTENAIRES

L'ÉCOLE LOUIS PASTEUR

Le groupe scolaire Louis Pasteur compte une école maternelle et une école élémentaire. L'établissement se situe en réseau d'éducation prioritaire (REP).

Cinq classes ont participé au projet avec Amandine Arcelli, trois classes de CE1 et deux classes de CM1/CM2.

LYCÉE DES MÉTIERS MARIE CURIE

Le lycée propose des offres de formations initiale, continues et en apprentissage dans le domaine du commerce et de la vente.

La classe de CAP Equipier Polyvalent du Commerce a participé au projet avec Amandine Arcelli.

RÉSIDENCE JEAN JAURÈS

La résidence Jean Jaurès est une résidence autonomie pour les personnes âgées. Elle comporte 90 appartements et détient le label de Haute Qualité environnementale.

CENTRE GALLIÉNI

Le Centre Galliéni a pour mission d'assurer un travail aux personnes accueillies qui sont momentanément ou durablement dans l'incapacité d'exercer une activité dans un environnement professionnel non adapté. Le Centre Galliéni accueille des adultes déficients visuels et déficients intellectuels dans ses deux structures : L'ESAT (Etablissement et Services d'Aide par le Travail) et le Foyer d'hébergement.

L'ARCHE À LYON - FOYER ALEGRIA

L'Arche, ce sont des lieux où vivent et travaillent ensemble des personnes adultes en situation de handicap mental et ceux qui les accompagnent. Ces communautés proposent d'associer tous leurs membres dans des relations interpersonnelles qui dépassent la seule relation d'aide. À L'Arche, on cherche à « vivre avec » les personnes ayant un handicap, plutôt qu'à « faire pour » elles.

QUELQUES QUESTIONS À AMANDINE ARCELLI



Quelles étaient tes motivations pour ce projet ?

AA : C'était un défi, créer une œuvre avec autant de participants. C'était aussi l'occasion de produire quelque chose de différent, de bousculer mes repères.

Comment se sont déroulés les ateliers ?

On a commencé par établir une liste de ce qui pouvait être collecté dans nos environnements, des matières naturelles ou industrielles. Puis nous avons assemblé cette matière autour des cordes. Il a fallu casser, plier, tordre, couper, coller... Une fois les cordes recouvertes des assemblages, nous les avons enduites de cire d'abeille, charbon, curcuma, café, terre, sable...

Quelle place ont eu les participants dans la conception du manteau ?

Le manteau est directement composé de la matière collectée par les participants. J'avais vraiment envie que le manteau soit à l'image de la multitude des paysages dans lesquels nous vivons. Les assemblages étaient laissés libres, je ne voulais pas imposer des gestes. J'avais un peu l'impression de jouer au chef d'orchestre : chaque musicien joue sa partition, j'étais là pour donner un rythme et une concordance à l'ensemble.

Comment as-tu adapté ton projet aux différents publics ?

Chaque public a des attentes différentes. Avec la résidence Jean Jaurès par exemple, nous avons produit des textes qui donnent la parole au manteau. J'ai demandé aux participantes de choisir un paysage, un environnement dans lequel elles vivent ou ont vécu. Ensuite nous avons cherché à imaginer ces paysages comme un corps avec une ossature, une peau, une chaire, un système digestif, des rituels, une médecine...

Avais-tu déjà réalisé une œuvre de façon collective ? Qu'en as-tu pensé ?

Oui, j'ai réalisé *Bastjan*, un géant de carnaval, avec les élèves du lycée professionnel Jacques le Caron, pour la ville d'Arras.

Concernant la résidence à Villeurbanne, je n'avais jamais fait un projet avec autant de participants, dans des temps et lieux différents. L'enjeu était de laisser à chacun sa liberté de création, tout en gardant une ligne cohérente entre les groupes.



Quelle est la place de cette œuvre dans ta carrière ?

Elle a un statut un peu différent. Je ne me sens pas la seule autrice de cette œuvre. Même si ce sont mes gestes qui ont déterminé la forme finale, je vois un individu derrière chaque petit assemblage dans cet ensemble. Et ce manteau vit en étant activé, il lui faut sa parade !



Un moment marquant dans cette expérience ?

Il y a eu pleins de beaux moments, mais je crois que ce qui me touche toujours, c'est à quel point chacun est heureux de manipuler la matière.

Dans les établissements scolaires, je trouve très important d'apporter de vrais outils, d'analyser les matières, de voir

comment elles se transforment... Finalement c'est une manière d'appréhender son environnement.

Pourquoi avoir choisi les œuvres de Chiara Camoni ?

Elles sont très belles. Mais aussi la démarche me semble en un sens assez similaire. Chiara Camoni collecte dans son environnement, assemble, et fait de grandes parures. On imagine des rituels et une vie à ces œuvres.

Quels sont tes prochains projets ?

Je suis en plein dans une résidence à Versailles, la *Bourse Matière(s)* du Fonds de dotation Verrechia. Je cherche à produire une sculpture fontaine. Il y a une grosse partie scientifique, je travaille avec le département de chimie de l'université Paris-Saclay.

LES ŒUVRES DE CHIARA CAMONI

**Née en 1974 à Plaisance (Italie)
Vit et travaille à Fabbiano (Italie)**



Grande Sorella #2, 2018

Intuition et attention sont au cœur de la pratique de Chiara Camoni. Sa pratique fait appel à son entourage (grand-mère, enfants, amis) et à un savoir-faire ancestral, notamment les objets d'art populaire de la préhistoire et de l'antiquité. En faisant appel à ce passé lointain, où le sacré prenait racine dans la vie courante, où art et artisanat ne

faisaient qu'un, l'artiste fabrique des œuvres tenant de l'ustensile (vases, plats, couverts) ou de formes évocatrices des mythes anciens. Peu importe l'utilisation de l'objet, ce qui compte, c'est la « charge » spirituelle et le geste lent, patient de sa fabrication.

***Le Grandi Sorelle* (2018) [Les grandes sœurs]**

Ces colliers démesurés ont été réalisés avec des matériaux naturels collectés dans les montagnes de Versilia en Toscane, où vit Chiara Camoni. Le geste répété, inscrit dans le quotidien, entre en résonance avec des pratiques rituelles ancestrales. L'artiste évoque d'ailleurs sa fascination pour l'art sacré et funéraire de l'antiquité. *Le Grandi Sorelle* [Les grandes sœurs] semblent être les bijoux de divinités féminines, à la fois puissantes et protectrices. Le titre évoque aussi la notion de sororité (solidarité entre femmes), revendiquée par Chiara Camoni. Mais la forme spécifique du collier évoque aussi une chaîne, comme un lien de solidarité entre générations, un savoir occulte se transmettant de femme en femme.



Grande Sorella #5, 2018

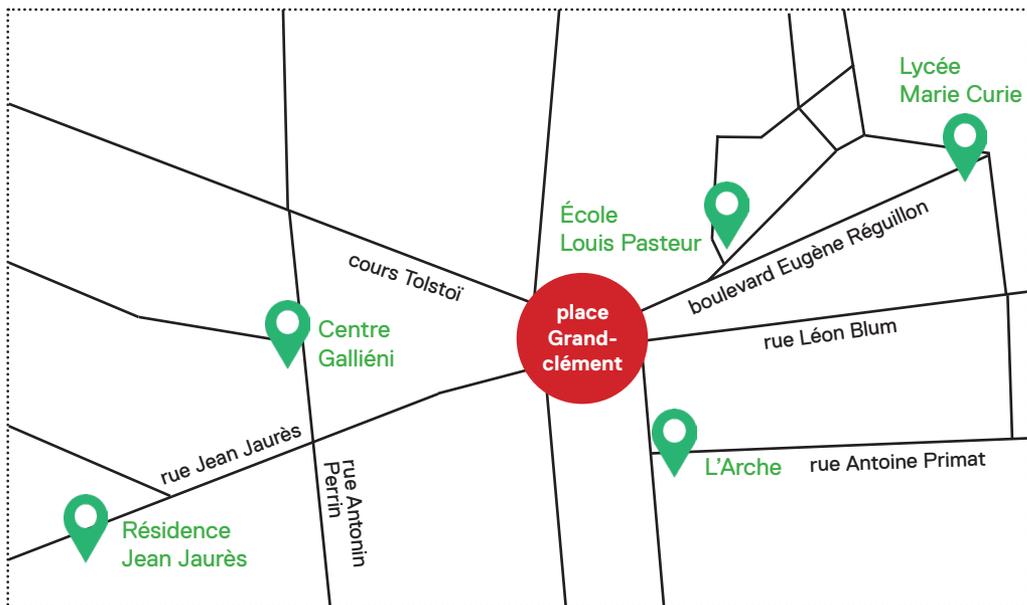


Les deux autres œuvres de la série *Le Grandi Sorelle* sont exposées à l'Institut d'art contemporain du 22 juin au 3 septembre, dans le cadre des Ateliers d'été du Laboratoire espace cerveau.

Le Laboratoire espace cerveau propose d'investir l'été comme un temps d'expérience et de recherche partagée. Comment traverser les bouleversements du monde, comment s'y adapter ? La création, les imaginaires peuvent-ils participer d'un renouvellement de nos perceptions et de nos modes d'être ? Cet été 2023, les ateliers du Laboratoire espace cerveau invitent « à la fraîche » de 17h à 21h, artistes, chercheurs, praticiens et acteurs de terrains, habitants, flâneurs et chercheurs en herbe, à apprendre à nous transformer afin d'inventer ensemble le monde qui vient...

RÉSIDENCE DE TERRITOIRE

AMANDINE ARCELLI
QUARTIER GRANDCLÉMENT, *Villeurbanne*



PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

*Liberté
Égalité
Fraternité*



MÉTROPOLE

GRAND LYON

villeurbanne

INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN
Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue docteur Dolard
69100 Villeurbanne
France

tél. +33 (0)4 78 03 47 00
fax +33 (0)4 78 03 47 09
www.i-ac.eu